Revue des Sociétés

Très originale, cette revue des sociétés lilloises et de la région, avec leurs coutumes ou leurs insignes spéciaux.

Cette partie du programme de la fête était certainement une des plus intéressantes.

L'heure de la revue était fixée pour 9 h. et demie, mais dès 8 heures et demie, le vaste boulevard des Ecoles était déjà garni d'une foule nombreuse et les sociétés arrivaient déjà avec les drapeaux ou bannières déployés, marchant au son des clairons, tambours et fanfares.

A 9 heures précises, trois landaus arrivent sur le boulevard, d'où descendent les citoyens Delory, maire de Lille, colonel Sever, député ; Devernay, conseiller général ; Docteur Stass-Brame, Samson, Dehouck et Dupied, adjoints au maire ; Vaillant, Louguet, Guffroy, Gilbert, Bergot, conseillers municipaux.

L'excellente musique des pompiers de Lille joue la *Marseillaise*, et la revue commence aussitôt. Les représentants de la Municipalité, suivis des huissiers de la Mairie en tenue et de deux inspecteurs de police, passent devant les sociétés qui sont rangées sur les deux côtés de la chaussée du milieu du Boulevard.

Pendant la revue, les musiques jouent divers morceaux, notamment l'*Internationale*, que la foule applaudit.

Le service d'ordre est assuré par la police, sous les ordres de M. des Vallons, commissaire central, et de M. Cordier, commissaire.

Aussitôt la revue terminée, les autorités se rangent à l'entrée du boulevard des Ecoles, côté porte de Paris, et alors commence le défilé, comprenant plus de 200 sociétés, représentant près de 5,000 membres.

La batterie et la musique des pompiers ouvrent la marche suivies des Compagnies d'archers, d'arbalétriers, tireurs à l'arc, au berceau, tous avec leurs armes.

On se croirait presque ramené au moyen-âge.

Derrière les Compagnies de « guerriers » suivent les sociétés de jeu de boule. Ils sont nombreux, les amateurs du jeu de boule dans notre région, et il n'y a pas que les jeunes qui se livrent à cette distraction. Ce sont, en effet, les membres de la société du jeu de boule « Les Vieillards », tous pensionnaires de l'Hospice général qui ouvrent la marche, précédés de nombreux tambours et clairons. Tous portent au bras un brassard tricolore.

En passant devant les représentants de l'administration, ces braves vieillards, qui sont applaudis par de vigoureux bravos, crient : Vive le Maire, vive Delory.

Parmi les autres sociétés de jeu de boule, citons celle des *Grands Amis* dont la tenue originale de ses membres fait rire la foule : tous portent un gigantesque chapeau haut de forme avec veston noir et pantalon blanc, les Brasseurs de Ronchin, les France-Lapins, la société des Sourds et muets de Lille, etc., etc.

Puis viennent les sociétés du jeu de palet dit « baigneau ».

Les sociétés du jeu de bouchon, les plus nombreuses arrivent ensuite. La société des Prolétaires, dont tous les membres sont coiffés d'une casquette rouge, est très remarquée et vivement applaudie.

En tête de la société, marche un jeune enfant vêtu de rouge et portant un superbe bouquet. Il est suivi de la République sociale, représentée par une citoyenne toute de rouge habillée, et coiffée du bonnet phrygien ; à ses côtés sont deux ouvriers en costume de travail.

Les Prolétaires défilent en chantant l'Internationale et, sur leur passage, la foule les acclame par de nombreux cris de : Vive la Sociale !

Signalons encore l'Union sociale d'Esquermes dont la fanfare joue l'Internationale ; les Enfants du peuple ; l'Union des Ouvriers ; les Jeunes papas, dont tous les membres ont un bébé à la boutonnière ; les têtes sans ch'veux, tous avec la tête recouverte d'une vessie de porc, etc.

Les sociétés de jeu de billard anglais et vertical suivent, puis viennent les sociétés de pêcheurs à la ligne au nombre de 21, dont 6 de Lille, 6 de la Belgique, et les autres de la région.

Vingt-six sociétés de jeu de dés, les sociétés de jeu de la bascule hydraulique et de bagues sur l'eau, de jeu de balle, les joueurs ferment la marche du cortège.

Nous donnons plus loin les noms des sociétés qui ont pris part à la fête.

Le défilé a été terminé à 10 heures et demie. Les représentants de la Municipalité sont remontés en landau et ont regagné l'Hôtel de Ville, pendant que la foule s'écoulait, sans incident, et que les sociétés gagnaient la Grand'Place, par la rue de Paris. Sur tout le parcours, les fenêtres et les trottoirs étaient garnis de curieux.

Jeu de bouchon

Les amateurs du bouchon, les faiseurs de «gobade» et «d'an dessus d'un», les «bouqueux», sont nombreux. Comment pourrait-il en être autrement le bouchon n'est il pas le jeu en faveur dans l'arrondissement de Lille ?

On compte environ 50 sociétés réparties dans les cinq cadres ci-dessus pour le concours. Il est superflu de dire que ce sont ces jeux qui ont été les plus animés et les plus suivis. Voici les noms des nombreuses sociétés qui ont participé aux concours :

Les Prolétaires coiffés d'une casquette rouge et précédés d'une cible cause, vêtus en république sociale et portant un bouquet, précède la société, le Galocheur, les Carottiers, de Canteleu ; l'Union sociale d'Esquermes, les Vrais Sans-Gêne ; les Longues-Pipes, les Chagrins, les Petits-Joueurs moulinois, les Bons-Partageux, les Hommes de cuivre, les Enfants du Peuple, les Parveneus, les Francs-Briqueux de Madagascar, les Vieux Tap'-Dur, les Mat-d'Aller, l'Union des ouvriers ;

J'en suis sûr ; les Bons Placeurs, les Manoquoux, les Jeunes Moulinois, les Minteux, les Sans-Silences, les Bastringueurs, les Sans-Chagrins, de Fives-Lille, les Beca-salés, d'Hellemmes, les Coseurs de pipes, les Roublards, le Club des Houzards, la Société des Fines-Légumes, le Club des Guides, les Bons Buqueux de l'Est, les Franc-Joueurs de Moulins-Lille.

Les Sans Peur, de Wazemmes ; les Quatre Sous ; les Jeunes Papas, porteurs de bébés à la boutonnière ; les Risqueux-Tout, les Amis du lundi ; les Clubadaffe ; les Bien-Atteints ; les Sans-Pitié ; les Pêches trouées ; les Tibtes sans ch'veux, tous les membres de cette société ont des crânes dénudés ; les Carottiers, de Canteleu ; la Jeunesse Sociale de Lambersart ; les Amiteux ; les Inséparables de Moulins-Lille.

Jeu de Bofgneau

Ce jeu qui, il y a 25 ans, eut à Lille une grande vogue, commence à se perdre. Rares sont encore les joueurs et plus rares encore les estaminets qui possèdent un jeu. C'est sans doute pour ces raisons que seules six sociétés seulement prenaient part aux concours, qui avaient lieu sur différents points de la ville. Il est fâcheux que ce jeu ne soit plus en honneur, car il y avait des prix très considérables.

Voici les noms des sociétés, qui ont concouru :

Le Gorgé A mon idée, les Enfants de Faidherbe, les Sans-Moustaches, les Petites-Pièces, les Violons, les Bons-Ménages, les Gens perdus de Wazemmes ; les Nul s'y frotte. La société du *Cat* barré, qui a un écusson représentant un chat barré.

Tir à l'arc

Les adeptes de St Sébastien sont nombreux. Les compagnies d'archers, de tireurs à l'arc, de tireurs au berceau, d'arbalétriers défilent en légion On les voit, fiers comme Artaban et sérieux comme des papes. C'est qu'en effet il ne s'agit pas de perdre pied et œil si l'on veut abattre l'oiseau d'honneur, celui qui vous rapportera le grand prix et fera la gloire de votre société

Une dizaine de sociétés, comprenant environ trois cents membres, se sont disputé les prix.

Beaucoup d'amateurs assistaient à la lutte On annonce des résultats surprenants. Nous des sociétés qui ont pris part au concours :

Les Martyrs d'Esquermes ; les Guillaume-Tell Lannoyens ; les Trois-Rois de Loos ; le Saint-Martin d'Esquermes ; la Jeune St-Sébastien d'Esquermes ; la Saint-Mathias de Moulins Lille, etc., etc.

Jeu de billard anglais

Ce jeu, d'origine étrangère, qui consiste à placer au hasard de la queue neuf billes dans des demi-sphères numérotées n'est guère pratiqué à Lille que par la colonie belge ; aussi ce sont, pour la plupart, les quartiers excentriques qui ont fourni les amateurs il n'y avait, d'ailleurs, que trois sociétés : Le Lion belge, le Billard anglais du Lion belge et les France-Joueurs. Ces matchs avaient lieu à Wazemmes et à Fives.

Le jeu de dés

C'est la première année que les joueurs de dés prennent part aux fêtes de Lille. Cependant 26 sociétés sont entrées en lice.

Ce sont : Les Bras-de-Fer, les Boit-sans-Soif, les Pinteloux, les Bons-Amis-Réunis, les Amis de la Pipe, les Vrais Belges, les Bons Types, les Nunus, l'Union fait la Force, les Frères-Réunis, les Vieillards de l'Hospice, les Enfants trouvés, les Cœurs joyeux, les Petits Joueurs, les Jattes fendues, les Défais-t'capotte, les Bons citoyens, les Philosophes, les Bras d'bois, les Faibles de bras, les Sans-Moustaches, les Amis de la Fourchette, les Bras d'Acier, les Travailleurs du Moulin-d'Archette, les Amis du lundi, les Enfants de la Belle Vue.

Le concours a lieu dans un estaminet de la place Déliot. Là, également grande lutte et grande animation.

***

L'après-midi

Le beau temps continue à favoriser la fête et le gai soleil engage les habitants à sortir.

Aussi un nombreux public s'est-il porté sur tous les points où avaient lieu les jeux et les attractions.

Les pêcheurs à la ligne

Les gens paisibles ceux que la vie tranquille effarouche et qui ne se plaisent que dans le calme de la vie champêtre, concourraient au Grand-Carré, un bel étang situé au bois de la Deûle, où le syndicat avait fait jeter 15.000 poissons

Vingt et une sociétés, comprenant 420 concurrents, y ont pris part :

Les Poissons-Rouges de Seclin avec cantinière ; la Matinale d'Armentières ; les Petits Goujons de Lille ; les Petits Percots de Wazemmes ; les Ouvriers Pêcheurs montois de Mons (B) ; les Jeunes pêcheurs d'Ath (B) ; les France Pêcheurs d'Ath (B) ; les Petits Pêcheurs lillois de Wazemmes ; les France Pêcheurs de Lille ; tenue : complet blanc, chapeau de paille ; les Poissons Rouges de Lille, etc.

Le concours, commencé à deux heures, ne s'est terminé que tard dans la soirée.

Le jury était composé de MM. Chevalier, secrétaire du Syndicat, délégué de la ville ; Descamps, secrétaire-trésorier adjoint ; Dumez, trésorier ; Desmulder, président de la société organisatrice ; Lapa, vice-président ; Brans, secrétaire ; Clootins, commissaire.

Le service d'ordre était assuré par un piquet de chasseurs à pied et des agents de police, sous les ordres de M. Marion, commissaire.

Les buvettes, les marchands de pommes de terre frites installés autour de l'étang, ont dû faire de bonnes recettes

Courses vélocipédiques

Dès 3 h. 1/2 arrive une foule nombreuse place de la République où aura lieu le départ de la course vélocipédique pour dames.

Une tente pour secours aux blessés est installée sur la place, près le Palais des Beaux-Arts. C'est là que se tiendra le Jury.

A 3 heures 15 le jury est déjà au complet. Il se compose de MM. Welhof, Starter ; Weidner, président. Froger, du C. V. L., secrétaire ; Jonquet, président du C. V. L., membre.

Voilà 3 h. 55 ; les trottoirs du boulevard de la Liberté sont garnis d'une foule compacte, et c'est à grand'peine que les agents de police peuvent empêcher l'envahissement de la chaussée.

A 4 heures précises, le signal est donné et les coureurs pédalent avec toute la force des jarrets

Quatre concurrentes, très gracieuses, y prennent part : Mlles Louisette, du C. V. L ; Boulet, Barret, de Lille, et Mme Accou, de Roubaix.

L'itinéraire comprend deux fois le parcours des boulevards de la Liberté, Vauban, Montebello, Victor-Hugo, des Ecoles et de la Liberté, soit six kilomètres cinq cent.

Au 1er tour, Mlle Louisette passe à 4 h. 13 m. 15 s. Au deuxième tour, Mlle Louisette arrive première, à 4 h. 23 m. 12 s. Mlle Barret arrive à 4 h. 42.

Un accident de machine a obligé Mme Accou à abandonner la course, boulevard des Ecoles, au coin du boulevard Victor-Hugo.

Mlle Boulet, effrayée par la foule, a abandonné la course, boulevard des Ecoles.

Le jury a décerné le 1er prix, une médaille d'argent et 75 fr., à Mlle Louisette, le 2e prix, une médaille d'argent et 50 fr., à Mme Accou ; le 3e prix, une médaille de bronze et 35 fr., à Mlle Barret.

Le prix d'élégance, une médaille d'argent de grand module, est décerné à Mlle Boulet.

Le concert du Jardin Vauban

Le concert du jardin Vauban était donné par l'excellente musique du 43e de ligne.

Les auditeurs, dont beaucoup de dames, avec de belles toilettes d'été, étaient encore plus nombreux que les dimanches ordinaires, malgré les attractions diverses.

Concours de pigeons voyageurs

La Fédération des Sociétés colombophiles Lilloises a fait un lâcher de nombreux pigeons. Les volatiles, dont on sait tout le parti qu'on pourrait tirer en temps de guerre, ont été fort heureux de s'envoler dans les airs, avec un vent peu favorable.

Ascension aérostatique

L'ascension aérostatique, organisée par l'*Avenir aérostatique du Nord*, avait amené une foule de curieux, place Jacquart.

La place et les rues voisines, la rue Anpiste Monnoyer surtout, étaient bondées. Les fenêtres de toutes les habitations étaient garnies de curieux.

Pendant le gonflement, qui a été fait sous la direction de M. Courtecuisse, président de l'Avenir aérostatique du Nord, la musique Les Amis réunis de Wazemmes, a fait entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

A 6 heures précises, le ballon L'*Avenir*, cubant 400 mètres, a été lancé, emportant dans sa nacelle M. Pouget, un jeune aéronaute, membre de l'Avenir aérostatique du Nord.

Le ballon s'est élevé lentement, pendant que la musique jouait la *Marseillaise*, et que la foule acclamait, par des bravos, l'aéronaute. Il s'est dirigé vers le sud-ouest, dans la direction de Wavrin.

Les Régates

Les régates internationales, organisées par le Sport nautique de Lille, ont été fort brillantes. C'est devant un public nombreux qu'ont eu lieu les courses dont voici les résultats :

1re course. — 1er prix, Sport nautique de Lille, 2e, B. C. de Boulogne ; 3e R. C. de Lille.

2e course. — 1er prix, U. N. Valenciennes ; 2e, R. C. de Lille ; 3e, U. N. de Cambrai ; 4e, S. N. de Condé.

3e course. — 1er prix, B. C. de Boulogne ; 2e, R. C. de Lille ; 3e, S. N. de Valenciennes.

4e course. — 1er prix, E. N. de Boulogne ; 2e, E. N. de Boulogne ; 3e, B. C. de Boulogne.

5e course. — 1er prix, S. D. de Dunkerque ; 2e, U. N. de Cambrai ; 3e, S. P. d'Amiens ; 4e, B. C. de Boulogne.

6e course. — 1er prix, U. N. de Valenciennes ; 2e B. C. de Boulogne ; 3e R. C. de Lille.

7e course. — 1er et 2e prix, E. N. de Boulogne ; 3e B. C. de Boulogne ; 4e S. M. d'Amiens

Une course populaire a eu lieu ensuite ; elle a réuni un grand nombre de partants dans chaque épreuve et a obtenu un grand succès.

Nous félicitons au Sport nautique pour ces brillantes régates qui ont été une des grandes attractions de la première journée des fêtes.

Jeux divers

Boulevard des Ecoles, a eu lieu une grande lutte au jeu de balle entre Villeneuve-Saint-Ghislain (Jamez) et Wasmes (Drnart).

Place de Tourcoing, une autre lutte au même jeu a eu lieu entre dix joueurs lillois.

De nombreux amateurs de ces jeux assistaient à ces ébats, ainsi qu'aux jeux de boule qui ont eu lieu au faubourg Saint-Maurice et à Moulins-Lille.

Les autres jeux ont continué toute l'après-midi et les prix ont été chaudement disputés par de nombreux concurrents.

***

La Soirée

Jusqu'à une heure avancée de la nuit, la Grand'Place, la place Rihour, la place de la Gare et les rues limitrophes présentaient une animation des plus grands jours.

L'Hôtel de Ville, le Théâtre et la Gare étaient brillamment illuminés. La Grand'Place avait été pavoisée avec beaucoup de goût et illuminée à giorno. Les lampes électriques et des milliers de petits verres rouges produisaient un effet vraiment féérique.

Le kiosque, d'une construction originale, avec son éclairage par le gaz et par des verres multicolores, se détachait brillamment sur la place.

De 9 heures à 11 heures, la musique « Les Amis réunis de Wazemmes » a fait entendre les morceaux de son répertoire. La société de trompettes « L'Union Française », placée sur le balcon du café Gambrinus, alternait avec l'harmonie

Le concert s'est terminé par l'*Hymne russe* (?) et la *Marseillaise*, qui a été vivement applaudie.

Aucun incident n'est à signaler.

***

La journée de lundi

Si, comme il faut l'espérer, le soleil veut bien encore être de la partie aujourd'hui, la fête se continuera avec le même entrain qu'hier.

Les sapeurs-pompiers commenceront leur tir à huit heures du matin. A la même heure, jeu de bouchon au faubourg des Postes, rue du Long-Pot et rue Arago.

La joute sur l'eau aura lieu dans le bassin de la Basse Deûle à deux heures, par les ouvriers de la Grue, et à trois heures le jeu de bagues sur l'eau, quai Vauban, en face les docks. Une chasse aux canards clôturera ces jeux

La plus grande attraction sera certainement le carrousel vélocipédique qui aura lieu à 2 heures, place Sébastopol.

A quatre heures, bascule hydraulique place Saint-Martin, place Saint-André et faubourg de Valenciennes.

Plusieurs ascensions aérostatiques seront faites place de l'Arbonnoise et boulevard de l'Usine, de 4 à 6 heures. Des concerts seront donnés pendant le gonflement des ballons.

A cinq heures, fête de la place Wicar, et, à six heures, sur l'Esplanade, distribution générale des prix.

Enfin, la fête se terminera par l'illumination de la Grand'Place et un concert qui sera donné par les musiques municipales.

***

On sait qu'une course de baudets devait avoir lieu aujourd'hui lundi, à 4 heures de l'après-midi, sur la place Wicar. Devant la difficulté qu'éprouvait la commission à trouver des baudets, cette course sera remplacée par une courses à brouettes avec marbres (billes). Elle comprendra les prix suivants.

1er prix 15 fr. ; 2e 12 fr. ; 3e 10 fr. ; 4e 8 fr. ; 5e 7 fr. ; 6e 5 fr. et 7e 3 fr. en espèces.

5e prix, un pantalon velours. — 9e, 2 chemises. — 10e, 2 chemises. — 11e, 2 caleçons. — 12e, 2 vestes noires. — 13e, 1 chemise flanelle. — 14e, 1 salopette bleu. — 15e 1 blouse toile grise. — 16e 1 caleçon, — 17e 6 mouchoirs de poche.

Prix de bonne tenue : Un pantalon de velours.

Nota : Les dames peuvent participer à cette course.

On inscrira les coureurs jusqu'au lundi 7 juin, à 3 h. du soir, chez Tisserand, 42, rue St-Sauveur ; chez Genson, 16, place Wicar, et chez Devernay, 5 rue des Robleds.

Nous publierons, dans notre numéro de demain, le texte complet du discours prononcé samedi à la Chambre par le citoyen HASLE, d'après le compte-rendu sténographique officiel.

BULLETIN DU JOUR

Chambre servile

On a lu le compte-rendu de la séance de samedi à la Chambre. Pour avoir protesté contre les mensonges ministériels accablant les travailleurs, des députés socialistes furent dénoncés par le centre aux fureurs réglementaires. Gérault-Richard fut frappé pour avoir reproché cette dénonciation collective à ces hommes qui, de chute en chute, finiront par échanger leur écharpe contre la livrée du policier.

Il était évident que la Chambre en arriverait là. Une assemblée, domestiquée au point de voter au doigt et à l'œil tout ce qu'alui ordonne le gouvernement, devait forcément tenter un jour de fermer complètement la bouche aux députés indépendants. C'est ainsi que, de tout temps, les modérés ont compris la pratique du parlementarisme.

Les légitimes protestations contre l'attitude scandaleuse du sieur Turrel se sont terminées, contre tout droit, par l'expulsion de notre ami Gérault-Richard. Nous n'avons pas besoin d'insister sur cette scène lamentable pour en faire comprendre tout le côté odieux.

A la reprise de la séance, Jaurès voulut parler sur le règlement ; on lui ferma la bouche.

Ainsi, après plus de vingt-cinq ans de République, nous en sommes arrivés à ce point de réaction qu'un député peut être expulsé de la Chambre et mis dans l'impossibilité de remplir son mandat parce qu'il a protesté avec une certaine vivacité contre l'attitude des députés ministériels transformés en dénonciateurs. Sous la République, comme sous l'empire et la monarchie, un représentant du peuple n'a plus le droit de se faire entendre quand il appartient à l'opposition.

Quel degré de servilité a donc atteint cette Chambre sous la férule de M. Méline ?

INFORMATIONS

INTÉRIEUR

L'ATTITUDE DES RADICAUX AU SÉNAT

Paris, 6 juin.

Pour l'édification des hommes politiques qui rêvent encore de constituer une majorité radicale au Sénat, nous publions les noms des sénateurs qui ont refusé vendredi, de s'associer au vote de confiance décerné au gouvernement, à propos de l'enseignement agricole :

MM. Valentin, Abeille, Allègre, Anglès, Aucoin, Barodet, Bayol, Bérine, Bidault, Combes, Delcros, Delpech, Destieux-Junca, Laterrade, Lautry, Alexandre Lefèvre, Lefèvre, Leporché, Victor Leydet, Monier, Ournac, Paulmc, Peytral, Léon Talon, Alcide Trellie, Velten, de Verninac, Villod.

En tout vingt-six.

Il nous semble pourtant que le groupe radical de Sénat, la gauche démocratique, compte près de quatre-vingt-dix adhérents.

Que sont devenus les soixante-quatre autres ?

Ah ! comme M. Camille Pelletan avait raison l'autre jour quand il écrivait :

— Plus on convoie de radicaux au Sénat et moins il y en a.

GRÈVE DES MINEURS DE LA GRAND'COMBE

Nîmes, 6 juin.

Le préfet du Gard vient d'instituer, de sa propre autorité, des commissions chargées de répartir entre les familles de chômage, les sommes votées par le conseil général et le conseil municipal de Nîmes et destinées aux centres houillers de la Grand'Combe, Rochebelle, La Vernarède et Lajasse.

Le tribunal a encore condamné, hier, deux grévistes à six jours de prison, pour outrages à la gendarmerie !

A la Grand'Combe, pendant la réunion d'hier après avoir recommandé le calme, le président a dit que les secours restant en caisse s'élevaient à 2.800 francs.

DUEL ENTRE MM. MIRMAN ET THOMSON

Paris, 6 juin.

M. Thomson, député, s'étant jugé offensé par un article paru dans la *France du Sud-Ouest* du 3 juin sous la signature de M. Mirman, député avait chargé MM. Lavertujon et Laroze, députés, d'en demander à M. Mirman rétractation ou réparation par les armes.

Au nom de M. Mirman, MM. Millerand et Berteaux, députés, qu'il avait chargés de le représenter, ont déclaré que leur client n'avait fait qu'user de son droit en écrivant cet article d'une portée tout à fait générale et que M. Thomson ne pouvait en prétendre prétexte pour obtenir une rétractation ou une réparation par les armes.

MM. Lavertujon et Laroze, ayant persisté dans leur première demande, M. Deschanel, vice-président de la Chambre des députés, a été choisi d'un commun accord comme arbitre. Il a déclaré qu'il y a avait lieu, de la part de M. Mirman à une rétraction ou à une réparation par les armes.

Les témoins de M. Mirman ayant, au nom de leur client, refusé toute rétractation, une rencontre a été jugée indispensable. Elle a eu lieu ce matin, à 9 heures 1/2, dans les environs de Paris.

A la seconde reprise, la pointe de l'épée de M. Thomson s'étant faussée sur la coquille de l'épée de M. Mirman, les épées ont été changées. A la 8e, 9e et 10e reprise, l'épée de M. Thomson s'étant légèrement faussée a été immédiatement redressée. A la 10e reprise, M. Mirman a été atteint à l'avant-bras d'un coup de pointe qui, de l'avis des deux médecins présents, le mettait dans un état d'infériorité. Les témoins ont, en conséquence, arrêté le combat.

M. le docteur Bression assistait M. Thomson. M. le docteur Gaudin assistait M. Mirman.

ÉTRANGER

ALLIANCE FRANCO-ITALIENNE EN AMÉRIQUE

New-York, 6 juin.

Les socialistes français et italiens à San-Francisco se sont unis pour publier ensemble une revue hebdomadaire.

Le premier numéro de cette revue vient de paraître.

LA CRISE MINISTÉRIELLE EN ESPAGNE

Madrid, 6 juin.

La reine régente a conféré avec les maréchaux Blanco et Lopez Dominguez.

Suivant ce dernier, quel que soit le nouveau cabinet, il devra avant tout terminer la guerre.

M. Canovas a signé, comme d'habitude, les affaires courantes. Pendant la signature, sur une question de la régente, M. Canovas a dit à la reine que le général Weyler ne donnerait pas sa démission, car un soldat n'abandonne pas son poste en face de l'ennemi.

La presse est unanime à dire que la crise ministérielle semble devoir, jusqu'à présent, se terminer par le retour au pouvoir des libéraux.

On espère que la crise sera résolue dès demain.

SERIEUSE BAGARRE EN AUTRICHE

Trieste, 6 juin.

A la suite de disputes entre 600 travailleurs de la voie ferrée, près de Servola, une forte bagarre a eu lieu.

Deux Italiens et un Slovène ont été blessés assez grièvement.

Un fort détachement de troupes a mis fin à la bagarre et stationnera pendant les fêtes à Servola.

Plusieurs arrestations ont été opérées.

LE CONFLIT ENTRE LA GRÈCE ET LA TURQUIE

Athènes, 6 juin.

Le gouvernement a empêché le départ des bandes armées pour la Crète.

A Paralo, un navire est chargé de surveiller, à cet effet, la mer de Perige.

On interprète ces ordres comme une application effective des promesses données aux puissances par la Grèce.

La Canée, 6 juin.

Un navire européen a capturé un voilier sur les côtes crétoises, ayant à bord quatorze grecs armés, dont le fils du colonel Manos.

Athènes, 6 juin.

M. Rally doit convoquer prochainement la Chambre, il lui demandera un vote de confiance.

Terrible Catastrophe à Voiron

DIX MILLIONS DE DÉGATS

Voiron, 6 juin.

Une épouvantable catastrophe s'est produite hier soir à Voiron. A dix heures, une trombe d'eau s'est abattue sur la ville. Le ruisseau la Morge a rompu ses digues et plusieurs maisons se sont effondrées. Les principaux magasins et les principales usines ont été submergées.

A Voiron, deux ponts ont été emportés, le perron de l'église a été enlevé. L'édifice menace ruine. La ville a été plongée dans l'obscurité.

Tous les rez-de-chaussées de la grand'rue sont envahis par les eaux. Le bazar s'est écroulé.

L'usine de tissage de soieries Brun a été complètement enlevée ; à la fabrique de papiers Guérimand, les dégâts sont considérables, la fabrique de toile Castelban a été démolie, on trouve des pièces de toile éparses sur une étendue de plusieurs kilomètres.

Sur la place de Voiron, la maison Fière, située à côté d'un pont qui a été enlevé, est coupée en deux.

Plus loin, toutes les fabriques de soieries, de papiers, de registres ont été fortement atteintes. Tout est irrémédiablement perdu.

Un seul pont a résisté et relie encore les deux rives de la Morge.

La ville présente un aspect lamentable et la désolation est générale

L'eau est montée à 7 et 8 mètres au dessus du lit habituel.

Les pontonniers sont en ce moment occupés aux travaux d'endiguement pour protéger quelques immeubles qui menacent de s'écrouler.

On signale actuellement une victime : Mlle Callet, âgée de 37 ans, morte à Paviot dans l'éboulement d'une maison

A 8 et 10 kilomètres en amont et en aval de Voiron, ce n'est que ruines. La plus grande partie des ponts a disparu. Plusieurs industriels ont pour leur part de 3 à 500.000 francs de dégâts.

La trombe est tombée de la côte du village de St Etienne de Crossey, de transformé les ruisseaux et la Morge en véritables torrents.

La catastrophe est effroyante. On parle de 10 millions de dégâts. Quatre mille ouvriers et ouvrières resteront deux mois sans travail La population est consternée

DERNIÈRES NOUVELLES

Voiron, 6 juin.

Les derniers renseignements signalent la disparition d'une famille de six personnes. Les actes de dévouement ont été très nombreux

Parmi les usines éprouvées il faut signaler la manufacture de soie l'ermetel, dont 500 mètres sont détruits. Les dégâts s'élèvent à 500.000 fr.

On craint que le nombre des victimes soit considérable.

Manifeste des députés socialistes

Le groupe socialiste de la Chambre adresse au pays le manifeste suivant :

Citoyens,

Par la volonté d'une majorité servile, le citoyen Gérault-Richard vient d'être exclu, pour trente séances, de la Chambre.

Au moment où le ministère Turrel, aux ordres de la compagnie minière de la Grand'Combe, défendait les hauts patrons et accumulait les mensonges contre les travailleurs, Gérault-Richard a protesté contre l'imposteur. Alors, les députés de la majorité ont réclamé une peine, — tels des policiers aux gages des patrons.

Pour leur avoir reproché cet acte de basse police, Gérault-Richard a été frappé sans mesure ni justice par le président Brisson.

Le règlement était si ouvertement violé que quand Jaurès, en notre nom, se leva pour reprocher sa partialité au président, celui-ci lui refusa la parole, violant une fois de plus la liberté de la tribune, leva la séance et s'enfuit précipitamment.

Citoyens,

Flétrissez avec nous de pareils attentats que nos ennemis, en haine des travailleurs, dirigent contre notre droit, et comptez sur nous pour lutter sans merci ni trêve contre la bourgeoisie capitaliste et cléricale, sans souci de ses violences policières et parlementaires.

Argelliès, Baudin, Calvinhac, Carnaud, Thierry-Cazes, Charpentier, Chassaing, Chauvière, Chauvin, Constant, Couturier, Desfontaines, Dejeante, Desfarges, Deville, Faberot, Franconi, Girault, Girodet, Goujat, Paschal-Grousset, Groussier, Jules Guesde, Clovis Hugues, Jaurès, Jourde, Labussière, Lavy, Masson, Paulin Méry, Millerand, Mirman, Renou, Pierre Richard, H. Roche, Rouanet, Sauvage, Sembat, Tous-saint, Turigny, Vaillant, E. Vaux, Viviani, Walter.

LA GRÈVE DE COMINES

Comines, 6 juin.

Les grévistes ont tenu samedi soir une importante réunion dans laquelle la situation a été longuement examinée.

Après un débat très long mais très calme, il a été décidé sur l'insistance de la commission syndicale, que le travail serait repris mardi, les patrons promettant de ne faire que quelques victimes temporaires et, seulement, dans le bureau du syndicat.

Le président et le vice-président qui sont, paraît-il, spécialement visés, ont supplié leurs camarades de ne pas se préoccuperde leur sort, les témoignages de sympathie et de solidarité dont ils ont été l'objet suffisant à les soutenir dans la guerre mesquine qui leur est faite.

— « Nous ne voulons pas, ont-ils déclaré en substance, que 3000 personnes souffrent à cause de nous. »

Nous apprenons, d'autre part, que les patrons seraient aussi disposés à se montrer plus conciliants. Par amour-propre, ils ne recevront leurs ouvriers que par petits-paquets, mais dans quelques jours, il les auront tous admis, — y compris ceux que, bien à tort, on appelle les mineurs et qui n'ont été, en réalité, que les exécuteurs des volontés de la masse.

Nous souhaitons qu'il en soit ainsi.

Cependant, cette grève a créé beaucoup de misères ; aussi, nous supplions nos lecteurs de ne pas se ralentir dans l'élan de solidarité que nous avons essayé de provoquer, jusqu'au moment où le travail sera repris partout.

SOUSCRIPTION

en faveur des Rubaniers de Comines

Cinquième liste

Anonyme	5.00
Un groupe de franc-maçons	3.25
Albert Ingheis	0.15
Uytterseghem Théo.	0 15
Méganck Pierre	0.15
Méganck Charles	0.20
Méganck Désiré	0.15
Gilbiet	0.30
E. E.	0.50
M. Trud' Bal	0.50
Lévy danse	0.50
Bourgeois Norbert	0.10
Liste numéro 59 confiée au citoyen Georges Grimonprez	
Citoyenne Ghesquière	0.50
Henri Ghesquière	0.50
L. L.	0.50
Anonyme	0.25
Ghesquière père	0.50
Camille Foulon	0.20
A. Ghesquière	0.2
Duriez	0.2
L'honorable équipe	1.0
Désiré Dhemin	0.25
Durche	0.10
Après la chanson par l'auteur Méplond	1.10
Edouard Lemaire et Georges Truffin	0.20
Siauve-Evaussy (2e versement)	1.00
Un anonyme	1.00
Desplanque	1.00
Desplanque frère	0.50
Comité du Vieux-Lille dans son assemblée	1.75
Vive la Sociale	0.10
Couchetounu, la Serrieur, poil de brosse	0.35
Pot à couleurs et Devaux	0.25
Un ouvrier dégoûté des cléricaux	0.20
A. Dubois, Pelsener Adolphe	0.20
Edouard Gougon	0.30
Watel Clovis, Michau	0.20
Ed. Maricaux, Flamant Léon	0.25
H. Masquelier, Michez Ch.	0 20
Jean et Jules Darragus	0.25
Ghellion Henri	0.15
Legrand	0.10
Société des Fines légumes	0 20
Clayes Lucien	0.50
Un mufle	0.50
Quête faite par Gustave Deverney au Chat Barré	4.25
Quête au Comité du faubourg de Valenciennes après causerie sur les injustices de l'Etat actuel	2.70
Total de la 5e liste	32,60
Listes précédentes	199,35
Total général	231.95

NOTA. — *Adresser les souscriptions au citoyen Clément Delcluze, 28, rue de Fives, à Lille.*

Concours musical de Saint-Quentin

On sait qu'à l'occasion de l'inauguration du monument de la défense de St-Quentin en 1557, un grand festival de musique et d'orphéon avait été organisé. Plusieurs sociétés de notre région ont pris part à ce concours.

Voici, à la dernière heure, les résultats qui nous sont parvenus :

Orphéon tourquennois : 1er prix d'honneur, à l'unanimité et 1er prix d'exécution

Musique de Comines : 1er prix de lecture à vue et 1er prix d'exécution.

LILLE

L'AFFLUENCE A LA GARE

Depuis samedi, une grande affluence, causée par les fêtes de Lille, de Roubaix et de quelques villes de la région, règne à la gare de Lille.

Samedi, sur presque toutes les lignes, les trains express ont été doublés.

Le train arrivant de Paris à 5 heures 24, est rentré en gare de Lille avec 25 minutes de retard.

Les trains de la soirée ont subi de légers retards à cause de l'affluence des voyageurs et surtout des bagages.

Hier, dimanche, le nombre des voyageurs a été considérable, le matin surtout entre 7 et 9 heures. Les trains de Béthune Hazebrouck et Valenciennes ont été doublés.

Dans la matinée, plusieurs trains supplémentaires ont été organisés pour Roubaix, et dans l'après-midi, toutes les dix minutes partait un train pour Roubaix et Tourcoing.

Dans la journée d'hier, 18.000 billets ont été recueillis à la gare de Lille.

Le nombre des départs a aussi été très considérable. On peut évaluer à près de 40.000 le nombre de voyageurs ayant descendu ou passé à la gare ou en étant partis.

Malgré toute cette affluence, les trains n'ont pas subi de grands retards hier, et nous n'avons heureusement aucun accident à enregistrer.

On signale plusieurs vols à la tire